



THÉÂTRE SÉVELIN 36 LAUSANNE

www.theatresevelin36.ch



LES PRINTEMPS DE SÉVELIN

festival de danse contemporaine
DU 27 FÉVRIER
AU 8 MARS 2008

LES QUARTS D'HEURE

plate-forme jeunes compagnies
LES 14 ET 15 MARS 2008

Information et location

Théâtre Sévelin 36
avenue de Sévelin 36
1004 Lausanne
tél. 021 620 00 10
fax 021 620 00 19
info@theatresevelin36.ch
www.theatresevelin36.ch

EDITO

Avec les *Printemps de Sévelin* et les *Quarts d'heure*, le Théâtre Sévelin 36 poursuit sa mission: offrir aux jeunes chorégraphes un cadre professionnel de création et de présentation de leur travail. Ces deux événements conjoints remplissent un rôle important dans la dynamique chorégraphique suisse et régionale; un rôle de tremplin, et aussi d'émulation. Ce que le public va découvrir sur scène, ce sont peut-être les compagnies qui demain marqueront l'univers chorégraphique suisse.

Les *Printemps de Sévelin* s'adressent à des chorégraphes qui ont déjà une solide expérience chorégraphique, les *Quarts d'heure* proposent quant à eux les premières pièces de chorégraphes en devenir ou des « expérimentations » pour les plus confirmés.

Cette année, plus que jamais, ces deux plates-formes constituent un panorama de la jeune création chorégraphique de l'ensemble de la Suisse. C'est l'occasion pour des compagnies de Bâle, Zurich, Berne, Genève, Vevey et Lausanne (voire même de Lyon...) de rencontrer un nouveau public, et réciproquement.

On a pu voir, ces derniers mois, le milieu de la danse s'organiser enfin. Le « Projet danse », une étude de l'Office Fédéral de la Culture sur la situation de la danse en Suisse et ses besoins, a été élaborée de manière remarquable. Tous les « acteurs » de la danse ont été consultés, organisateurs, responsables politiques, danseurs, chorégraphes, enseignants,...

Suite à cela, l'association nationale Danse Suisse se restructure avec efficacité, les autorités de beaucoup de villes et cantons s'impliquent: la danse va enfin vers une reconnaissance (rappelons que le métier de danseur n'est pas encore reconnu par les instances fédérales) et, espérons-le, vers des moyens plus solides pour se développer et toucher un public qui mérite encore de s'étendre.

Pour qu'un réel développement puisse se faire, dans les perspectives du « Projet danse », que les activités des lieux de création et de diffusion puissent s'étoffer et drainer un public plus large, c'est aujourd'hui une volonté politique forte et concrète qui est nécessaire et que le milieu de la danse attend.

L'AVDC, l'Arsenic et le Théâtre Sévelin 36 se réunissent pour proposer « *Dance friendly* », une opération en lien avec les programmations « Danse » des mois de février et mars (détails en page 27). Pour rester dans les anglicismes, appelons nos autorités culturelles à une attitude « *Dance Pride* », la danse le mérite et en a grand besoin. Et vous aussi, cher public, vous le méritez, et c'est à nous tous de faire que de la danse « grand besoin vous ayez ».

Philippe Saire, directeur artistique

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Le festival *Les Printemps de Sévelin* et le Théâtre Sévelin 36 bénéficient du soutien de la Ville de Lausanne, de l'Etat de Vaud, de la Loterie Romande, de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, des Transports publics de la région lausannoise, de Mobilis, de Bière du Boxer, des Cafés La Semeuse, de Medifit – Medical Training Center, de Lausanne Guesthouse & Backpacker, de Cybériade et de 360°.

LES PRINTEMPS DE SÉVELIN

mercredi 27 février à 19h + jeudi 28 février à 20h30

corporeal prod. / Sandra Schöll
volatile

Jessica Huber / A@TEM
I spy with my little eye... heute schon gespielt ?

samedi 1^{er} mars à 20h30 + dimanche 2 mars à 18h

Compagnie Prototype Status / Jasmine Morand
Série B

Marcel Leemann Physical Dance Theater
Meat Market

vendredi 7 mars à 19h + samedi 8 mars à 20h30

Compagnie József Trefeli
In.fi.ni.té.si.mal

Cornelia Lüthi
monototal



volatile © photo Saskia Edens

CORPOREAL PROD. / SANDRA SCHÖLL

volatile

création 2008 (première – 20')

Un duo qui fait jaillir le chaos et l'instinct enfouis au plus profond de nous-mêmes, qui pose la question de la confiance aveugle.

Sandra Schöll propose une pièce dans laquelle deux danseuses sont confrontées à la situation de ne pas voir. Elles se rencontrent, se défient mutuellement, se laissent aller dans des méandres corporels, vivent des états intérieurs forts créant une ambiance chargée en sensations et en émotions.

Conception et chorégraphie

Sandra Schöll

Danse

Nurya Egger et Julia Kathriner

Composition musicale

Peter Baumgartner

Lumière

Urs Reusser

Soutien

Oertli Stiftung, Ernst Göhner Stiftung Zug,
Schweizerische Interperthenstiftung

DÉFINITION

Volatile (en anglais)

1. **Etat chimique → volatil**
En chimie, l'adjectif « volatile » se rapporte au procédé d'évaporation, en d'autre terme le passage de l'état liquide à l'état gazeux.
2. **Comportement → impulsif, versatile**
Dans le domaine de la métaphore, « volatile » fait référence à un comportement humain. Un être « impulsif » est quelqu'un qui agit d'instinct et une personne versatile est quelqu'un qui manque de ligne directrice.
3. **Situation, état → tendu, explosif**
En politique, « volatile » décrit des situations dites explosives et imprévisibles.

Pour Sandra Schöll, la question posée est comment traduire physiquement ces trois niveaux de signification de l'adjectif anglais « volatile ».

volatile est un duo qui a pour objectif d'une part, de faire jaillir le chaos et l'instinct enfouis au plus profond de nous-mêmes et, d'autre part, de savoir si la confiance aveugle existe réellement. En effet, lors des prises en compte physiques des trois niveaux de signification de l'adjectif « volatile », les deux danseuses sont constamment confrontées à la situation de ne pas pouvoir voir. Cela a des répercussions sur leur comportement et leurs mouvements: Ainsi, sur de longues distances, elles se fient à la perception kinesthésique ainsi qu'à l'ouïe, agissent instinctivement et bougent spontanément. Pour ce faire, elles se défient mutuellement, se soumettent à la pesanteur et évitent les voies déjà toutes tracées en se laissant aller dans des méandres corporels. Cette rencontre explosive produit une ambiance fortement chargée en sensations, mais aussi en émotions.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Sandra Schöll

Née à Esslingen (D) en 1973, Sandra Schöll vit à Bâle depuis 2002. Elle s'est formée en philologie allemande et romane à Freiburg (D) et Clermont-Ferrand (F). De 2001 à 2003, elle suit les cours de danse contemporaine de la Bewegungs-art à Freiburg (D). Elle poursuit son cursus en participant à des stages à New York (Janet Paneta, Ernesta Corvino) et à Amsterdam (School for New Dance Development). Depuis 2003, elle travaille comme danseuse et chorégraphe indépendante sous le label corporeal prod. Sandra Schöll est également pédagogue de la danse en Suisse (Bâle), en Allemagne (Freiburg, Marbourg) et en Belgique (Bruxelles). En 2007, elle est sélectionnée pour le Swiss international Coaching Project for Choreographers (SiWiC) à la Tanzhaus Zürich, sous la direction de Susanne Linke.

Au nombre de ses créations: *geiern* (2001), *spätes Gesicht* (2001), *how the stone feels* (2003), *invitation to see – it's up to you* (2004), *haunting & (heart)breaking* (2004), *reflecting female bodies* (2005), *eis/wüste* (2006), *Polarfisch* (2006), *Biotop* (2007).

Nurya Egger

Née à Zürich en 1977, Nurya Egger s'est formée auprès de la Rotterdamse Dansacademie (Diploma Performance Department) et à la Tanzhof Akademie de Winterthur (diplômée ASDeM). Dès 2003, elle danse successivement avec Earthdance-Cooperation, la Cie Running Out, Uwe Mengel, Schorsch Kamerun, la Cie Krokant et Hideto Heshiki. Nurya Egger crée également ses propres pièces, telles que *Doppelkurve*, présentée à Zurich, Berne, Olten et Bâle.

Julia Kathriner

Née en Allemagne en 1982, Julia Kathriner vit à Bâle depuis 2007. Après une formation auprès de la Palucca Schule Dresden (D), elle reçoit en 2004 une bourse d'étude pour l'American Dance Festival (Durham, USA). De 2004 à 2006, Julia Kathriner rejoint l'Ensemble du Théâtre de St-Gall, sous la direction de Philipp Egli. Elle collabore à des projets de danse tels que *Love* (2006) de Cathy Sharp Dance Ensemble, *Nothingness* (2007) de Yeona Yu, *Über Tiere* (2007) de Christine Gaigg. Depuis 2004, Julia Kathriner développe également ses propres projets: *kein Ort nirgends* (2004), *mikrotanz* (2005), *geborene Vögel* (2006), *meinetwegen* (2007, en collaboration avec Wilfried Seethaler).

Beat Frei

Né à Bâle en 1957, Beat Frei a suivi des cours de piano, d'accordéon et de tambour traditionnel bâlois. Il a joué, en tant que batteur, dans plusieurs groupes: Limit, Falling moon, The Bank (Chris Weller/Vic Vergeat) et Souldamage Club Band. Il s'est ensuite tourné vers la musique électronique, qu'il produit depuis 1996 sous le label B*FREE. En 1998, il est engagé en qualité de technicien son par le Théâtre de Bâle. *volatile* est sa quatrième collaboration avec Sandra Schöll.

Urs Reusser

Né à Bâle en 1960, Urs Reusser a travaillé en qualité d'éclairagiste pour le Théâtre de Bâle de 1989 à 1994. Il occupe ensuite la direction technique de F&P Veranstaltungsraum jusqu'en 1997. En 2001, il fonde Light Pool à Bâle, une société active dans la planification, la vente et la location d'équipements et d'installations spécifiques aux techniques du spectacle, l'organisation d'événements. Il réalise la création lumière pour, entre autres, Christoph Marthaler, Stefan Bachmann, Christoph Schlingensiefel, Dani Levy et le Théâtre Klara. De 2001 à 2005, il suit la formation de l'Event- und Medienakademie de Baden-Baden (D) et obtient son diplôme d'ingénieur HEIA « Techniques du spectacle ». Durant cette période, il est engagé en qualité d'ingénieur lumière au Théâtre de Bâle. Dès 2005, il rejoint la Kaserne Basel en qualité de directeur technique.



I spy with my little eye... © photos Philippe Weissbrodt

JESSICA HUBER / A®TEM

I spy with my little eye...

heute schon gespielt ?

création 2007 (50')

Au départ, il y a le jeu. Celui de notre enfance. L'envie de jouer ensemble, avec ou contre l'autre. Et nous avons joué en considérant la dépendance des uns aux autres, à travers le jeu. Du jeu à la réalité, où se situe la limite ? Qui décide du moment où le jeu s'arrête ?

L'an dernier au Festival *Les Printemps de Sévelin*, Jessica Huber initiait sa réflexion sur cette question de manière espiègle et amusée en présentant une étape de travail de *I spy with my little eye...* Elle revient cette année avec la pièce dans sa version intégrale.

Conception et chorégraphie Jessica Huber
Danse et collaboration chorégraphique Simone Blaser, Mickaël Henrotay Delaunay, Jessica Huber et Mariusz Jedrzejewski
Musique Chris Durussel
Lumière Guillaume Gex
Scénographie Mickaël Henrotay Delaunay
Oeil extérieur Philippe Weissbrodt et Christina Gehrig Binder
Résidence de création Théâtre Sévelin 36
Coproducteur Tanzhaus Zürich
Production A®TEMtanzproduktion
Soutiens Fachstelle Kultur Kanton Zürich, Nestlé pour l'Art, Sophie und Karl Binding Stiftung, Ernst Göhner Stiftung Zug, Stadt Winterthur, Kulturstiftung Winterthur, Familien-Vontobel Stiftung

RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE ET THÉMATIQUE

Nous avons eu envie de jouer. Alors, nous avons joué.

Maintenant, nous jouons ensemble avec et contre l'autre. Nous nous amusons avec la vie de l'autre.

I spy with my little eye... est une pièce qui tente de découvrir la frontière entre le jeu et la réalité.

Nous avons décidé de commencer, simplement, par jouer ensemble. Nous avons pris beaucoup de temps à nous amuser avec différents jeux que nous avons appris autrefois, quelque part. Nous avons ensuite décidé de concentrer nos pensées et nos idées sur l'expression "jouer avec la vie". (Nous avons ressenti que cela constituait un début intéressant, à l'avenir nous pourrions faire découvrir et montrer quelques moments ou situations dans lesquels le jeu et la vraie vie s'opposent). Nous avons ainsi sensiblement changé l'énoncé de départ "jouer avec une personne ou jouer avec la vie d'une personne" et avons improvisé sur cette nouvelle base.

Nous avons réalisé des jeux qui nous ont incité à considérer, à quoi cela pourrait ressembler pour nous d'être dans la position:

- d'une « cible en bois » - comme lorsque les enfants jettent des boules sur des animaux en bois ou des têtes de personnalités célèbres dans les foires;
- de « l'homme allumette » - comme dans "le jeu du pendu";

- d'un chien dans une "course de chiens" - comme lorsque les adultes courent autour de leur chien, crient, donnent des ordres et des éloges à leur chien tandis qu'ils essaient de les motiver à aller aussi vite que possible à travers une course d'obstacles. (Cela nous a d'ailleurs amusé de nous rappeler de toutes les stars et riches personnalités qui passent la majeure partie de leur temps avec un coach personnel).

Et nous avons joué en considérant la dépendance des uns et des autres, à travers le jeu.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jessica Huber

Née en Suisse en 1978, Jessica Huber a fait ses premiers pas en danse avec Claudia Corti. Après avoir obtenu sa Maturité en 1998, Jessica Huber se lance dans une formation professionnelle en danse. Elle rejoint ainsi la Tanzhof Akademie de Winterthur (école de danse contemporaine), puis le Laban Centre à Londres pour lequel elle a bénéficié d'une bourse. En 2002, elle obtient un *BA(HONS) Dance Theatre, Bachelor of Arts*. De 2002 à 2003, Jessica Huber rejoint la compagnie du Stadttheater St. Gallen (directeur artistique Philipp Egli). En 2003, elle danse dans *Here and Now*, une pièce de la compagnie N'est-ce pas (Bettina Holzausen) ainsi que dans *Dings & Cie* avec Suzanna Zihlmann. En 2005, Jessica Huber danse *Chat* pour Sodaproject, *Ufrume* pour Hideto Heshiki et Tina Good. Cette même année, elle réalise la chorégraphie de la production de théâtre *Das Meer hat viel zu bieten*, de arnoldsisters production. Dès 2001, Jessica Huber crée plusieurs pièces: *Instant* (Londres, 2002), *Serlanelei* (Londres, 2002), *Gwagglig* (Londres, 2001), *touché* (Lausanne, 2006) et *I spy with my little eye* (Winterthur, Zürich, Lausanne, 2007). Aux côtés de Leila Huwiler, elle reçoit le Prix Espoir 2002 (Prix national de danse et de chorégraphie) décerné par le Tanzparenz Festival Bern, pour la création *Instant*. En été 2003, elle co-fonde la compagnie *déjacompagnie*. Dans ce cadre, elle crée *Et qui va promener le chien ?*, pièce présentée à Frauenfeld et Winterthur. En 2006, elle chorégraphie pour la Compagnie de théâtre mercimax (Berlin/Zürich) *was wusste schon das wasser vom abschied und vom weh*.

Mickaël Henrotay Delaunay

D'une première formation à l'Ecole des Arts Appliqués d'Amiens et d'une expérience théâtrale avec la Cie Nathalie Barrabé, Mickaël Henrotay Delaunay a ensuite suivi les cours du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. De 1998 à 1999, il collabore également avec le Ballet Théâtre d'Amiens et le Circanime d'Amiens. En 1999, il participe au rendez-vous de la danse du Val de Marne (F). En 2002, il rejoint le Junior Ballet Contemporain où il est interprète pour différents chorégraphes notamment Alwin Nikolaï, David Lerat, Hervé Robe et la Cie Castafiore. En septembre 2002, il rejoint la Cie Philippe Saire pour *Cartographies*, *Les Affluents*, *(ob)seen* et *Sang d'encre*. En 2004, il crée *L'eau close*, solo présenté dans le cadre du festival *Les Printemps de Sévelin*. A fin 2004, il collabore, avec Karine Grasset, à la réalisation d'un projet de *Community Dance* avec 11 adolescents étrangers. En 2005, il crée *Parti de...*, solo présenté dans le cadre du Festival Les Printemps de Sévelin. En 2006, il rejoint le Collectif Utilité Publique. Mickaël Henrotay a également dansé et joué dans des courts métrages, tels que *Blind Date* (réalisation Philippe Saire) et *Sale gosse* (Joëlle Bacchetta). Il crée aussi ses propres courts métrages présentés dans différents festivals. Il participe à la création de *touché* de Jessica Huber en 2006, et de *I spy with my little eye...* en 2007.

Simone Blaser

Simone Blaser est née en 1977 au Brésil. Elle a passé son enfance au Brésil et en Suisse. Elle s'est formée en danse auprès du SEAD (Salzburg). En 2003, elle obtient le diplôme « chorégraphie et danse » de la Hogeschool voor de Kunste Danceacademie E.D.D.C. (Arnhem, Pays-Bas). Dès lors, Simone Blaser a dansé dans les créations: *Schneewitchen* de Philipp Egli, *szolo projekt 1-3-A tanc* et *Sejt-elem* de Eszter Gal, *Et qui va promener le chien ?* de la Dejacompagnie. En 2005, elle danse avec la Compagnie Fabienne Berger dans *Ijen* et avec la K.À. laboration dans *überzwischengehen*. Simone Blaser enseigne régulièrement en Suisse et à l'étranger. Depuis plusieurs années, elle travaille avec le danseur et chorégraphe, Bruno Catalano. Ensemble, ils ont créé *Imperfect geometry* (2003), *Avenue des rêves perdus* (2004) et *Corpi* (2007, présenté au Festival des Printemps de Sévelin).

Mariusz Jedrzejewski

Né en Pologne en 1979, Mariusz Jedrzejewski pratique le windsurfing dès l'âge de 9 ans. Il rejoint l'équipe olympique de Pologne et participe - jusqu'en 1997 - aux compétitions internationales de windsurfing. Il étudie ensuite la chimie à l'Université de Gdansk. Mariusz Jedrzejewski se forme à la danse contemporaine auprès de nombreux chorégraphes et institutions : Leszek Bzdyl, Da Da Von Bzdulov, Ani Haracz, Drama Theater – teatr miejski w Gdyni, Avi Kaiser, Marija Scekcic, la Cia Novas, Tanzhotel, Elio Gervasi Company, Compagnie Charleroi Danse. Il rejoint la Cie Philippe Saire en 2005 pour la création *Sang d'encre*. En 2006, il travaille ensuite avec Parano Fondation – Gilles Jobin (*double deux*, 2006) et Marcel Leemann Physical Dance Theater (*Meat Market*, 2007).

Chris Durussel, musique

Musicien autodidacte, Chris Durussel s'est principalement consacré à la guitare depuis 1988. Il pratique son instrument dans des formations exerçant des styles de musique variés, allant du rock-blues au jazz, en passant par la chanson francophone et anglophone. Il a également exercé la musique chorale dans diverses formations, alliant musique ancienne, baroque, romantique et contemporaine, dans le registre vocal de ténor. Il a en outre participé à l'enregistrement de plusieurs disques. Après des études de biologie à l'Université de Lausanne, Chris Durussel exerce le métier de professeur, travaillant avec des élèves de 16 à 20 ans, arrivés récemment en Suisse. Il a toujours pratiqué son instrument et la musique en parallèle de sa profession. Actuellement son expérience musicale l'a conduit à créer le projet *MnCo*. Il y participe en tant que compositeur, arrangeur et guitariste. Depuis plusieurs années, Chris Durussel travaille également à l'enregistrement et le mixage. Son travail s'oriente sur la réalisation en live de boucles répétitives qui permettent de simuler la présence de plusieurs musiciens. En 2006, il réalise l'environnement musical et musique live de *touché*, chorégraphie de Jessica Huber.

Les Printemps de Sévelin

samedi 1^{er} mars à 20h30 + dimanche 2 mars à 18h



Série B © photo Isabelle Meister

COMPAGNIE PROTOTYPE STATUS

Jasmine Morand

Série B

création 2007 (15')

Avertissement: les abus de séries B peuvent provoquer de sérieux effets secondaires, notamment des troubles spatio-temporels.

Trois femmes évoluent dans un univers étrange, où toute logique semble avoir disparu. Tout en tentant d'établir une trame, elles manquent profondément de propos. Leurs actions s'épuisent, la communication s'effondre, l'atmosphère devient austère. Mais si tout ceci n'était finalement qu'un commencement ? Et si elles revenaient subitement sur leurs pas,... serait-ce là simplement l'envers de l'endroit ?

Concept Jasmine Morand

Interprètes Jasna Kohoutova, Maud Liardon et Jasmine Morand

Concept vidéo Andres Leon-Geyer

Technique Fabio Visone

Coproduction Festival Local – Théâtre de l'Usine (Genève), Cie Prototype Status –

www.prototype-status.ch

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jasmine Morand

Jasmine Morand s'est formée en danse classique chez Geneviève Chaussat (Genève), avant d'être engagée au Ballet de Nancy, puis au Ballet de Zurich et enfin au Ballet de l'Opéra de Ljubljana en Slovénie. En 2000, elle découvre la danse contemporaine à la Rotterdam Modern Dance Academy, grâce à une bourse d'étude de la Pierino Ambrosoli Foundation. Elle rejoint ensuite la compagnie de Butoh Minako Seki à Berlin. En 2003, elle fonde la Cie Prototype Status à Vevey.

Maud Liardon

Maud Liardon se forme en danse classique et contemporaine auprès du Conservatoire et du Ballet Junior à Genève. Elle est ensuite engagée au CCN de Tours, puis rejoint le Ballet de l'Opéra national de Lyon pour sept saisons consécutives. En 2001, elle étudie à Paris et obtient un diplôme d'état de professeur. Maud Liardon s'établit ensuite en Suède où elle est soliste pour le Ballet de l'Opéra de Goteborg. Depuis 2005, elle vit à Genève où elle participe à divers projets indépendants, tels que récemment en qualité de comédienne dans *Because I Love*.

Jasna Kohoutova

Née en Tchécoslovaquie, psychologue de formation et spécialisée dans la thérapie par le théâtre (2006), Jasna Kohoutova pratique aussi le jeu d'acteur et les arts du cirque. En Suisse, elle joue notamment pour Lorenzo Malaguerra (*Les Nuisances d'Orphée*, 2000), Jean Bart (*Lettre d'une inconnue* de Zweig, 2004) et Philippe Lüscher (*La Boîte à surprises* de Jean-Frédéric Schliklin, 2006). Jasna Kohoutova collabore à divers courts métrages dont *Le Jeu* de Fabrice Aragno (2001), *Un ciel bleu* de Britta Rindelaub et Nicolas Wagnières (2003) et *Naufrage* d'Olivier Béguin (2005). *La Vraie vie est ailleurs* est sa première collaboration avec Frédéric Choffat.

Andres Leon-Geyer

Né à Lima (Pérou), Andres Leon-Geyer a suivi des études de philosophie. En parallèle, il s'est formé en tant que cameraman, concepteur lumière et photographe pour la danse et le théâtre. Depuis 1998, il s'est établi à Berlin (D), où il suit une formation de régisseur film.

Les Printemps de Sévelin

samedi 1^{er} mars à 20h30 + dimanche 2 mars à 18h



Meat Market © photos Marcel Leemann

MARCEL LEEMANN PHYSICAL DANCE THEATER

Meat Market

création 2007 (60')

Dans *Meat Market*, les danseurs sont présentés sur scène tels des produits sur un étalage de magasin, dans une boucherie. Lequel des cinq danseurs est-il le meilleur morceau de viande ?

La chorégraphie explore l'ingratitude et la vente de soi. Chaque interprète dévoile sa personnalité et son cursus. Il se présente au public afin d'éveiller sa curiosité et son intérêt.

A qui pourrais-je arracher le cœur, seulement pour sa chair ?
Kana Ote, interprète

Chorégraphe Marcel Leemann
Interprètes Azusa Nishimura, Kana Ote, Eugene W. Rhodes III, Emma Ribbing et Mariusz Jedrzejewski

Vidéo et son Iker Gómez

Réalisateur Oliver Neubert

Conception lumière Markus Mathis

Régie lumière Daniel Müller

Soutiens Ville de Berne, Canton de Berne,

Burggemeinde Bern, Genossenschaft Migros

Aare, Schweiz. Mobiliar Gesellschaft Bern,

Bürgi-Willert-Stiftung, Kulturstiftung Winterthur,

Ernst Göhner Stiftung Zug, Canton de Lucerne,

FUKA – Fonds Luzern

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Marcel Leemann

Né à Steinmauer (ZH) en 1969, Marcel Leemann a suivi, dès l'âge de 18 ans, une formation de danseur à l'école John Cranko à Stuttgart et à l'école nationale hongroise de ballet. Il a dansé pour les Ballets de Rome, Budapest, Dresden (Semperoper, avec Vladimir Derevianko), Lucerne (luzerner theater, avec Richard Wherlock) et Berne (Stadttheaters Bern Ballet, avec Félix Duménil). Marcel Leemann a présenté ses propres créations dans des festivals en Allemagne, en Belgique et en Suisse. Il a été sélectionné par le SiWiC en qualité de chorégraphe. Il a également travaillé en tant que pédagogue danse et théâtre au sein d'écoles et de théâtres pour les jeunes et les adultes. Depuis 2003, Marcel Leemann est chorégraphe et danseur indépendant. Il enseigne la danse et le théâtre pour différentes compagnies telles que Da Motus (Fribourg), Alias Company (Genève), Königsfelder Festspiele et Pablo Ventura Dance (Zurich), öff öff Production et Carole Meier (Berne). Il rejoint la Parano Fondation / Gilles Jobin pour la création *Double deux*.

Azusa Nishimura

Née en 1982 au Japon, Azusa Nishimura s'est formée auprès du Noriko Hara Ballett à Hiroshima (de 1985 à 1999), puis auprès de Cinevox Junior Dance Company en Suisse (de 2000 à 2003) et auprès du Theater Augsburg en Allemagne sous la direction de Jochen Heckmann (en 2003). Le répertoire de Azusa Nishimura s'étend du ballet classique à la danse moderne en passant par des engagements dans des représentations d'opéra au Stadttheater de Berne. Elle a travaillé, entre autres, avec Pablo Ventura de la Ventura's Dance Company, aux Königsfelder Festspielen avec Oliver Dähler, avec Franz Brodmann pour la Sinfonietta *Persephone* au Theater Basel, avec Cécile Arnold à Zurich pour *Three3choices* ainsi qu'avec Marcel Leemann pour *100 m2*. Azusa Nishimura vit actuellement à Zurich.

Kana Ote

Née en 1980 au Japon, Kana Ote a débuté sa carrière de danseuse à Lyon (F) en 1997. Elle a dansé avec le Jeune Ballet International Rosella Hightower, puis elle a rejoint le Stadttheater Bern sous la direction de Félix Duménil. Durant cette période, Kana Ote a interprété des chorégraphies de Stijn Celis, Jacobo Godani, Antonio Comes, Félix Duménil et Marcel Leemann. Elle a ensuite travaillé avec Carte Blanche, la Compagnia Zappalà Danza et la Compagnie Linga.

Eugene W. Rhodes III

Né en 1980 à Lakewood/New Jersey, Eugene W. Rhodes s'est formé auprès de l'école de danse de sa ville. Il reçoit ensuite une bourse et entre l'Alvin Ailey American Dance Centre, où il rejoint la première compagnie et danse *Memoria*. Il suit, en parallèle, des cours auprès de La Guardia High School of Performing Arts. Eugene W. Rhodes entre à l'âge de 17 ans à la Juilliard School de New York, où il se forme en danse classique, en moderne, en butoh, en partnering et en composition. En 2002, il est engagé par le Stadttheater Bern Ballett, puis par l'ABC Dance-Company St. Pölten (Autriche). Depuis 2004, il est danseur indépendant en Suisse. Il a participé notamment à la production *magritte-magritte* de Atempo (Oliver Dähler, Karin Hermes) et à la pièce *100m2* de Marcel Leemann.

Emma Ribbing

Née en 1978 à Malmö (Suède), Emma Ribbing a dansé de 16 à 18 ans dans *Joseph and the amazing technicolor dream coat* de Slakthuset (Malmö) et dans *My fair lady* de Nöjesteatern avec Jan Malmsjö. Elle s'établit ensuite en Angleterre, où elle étudie la danse contemporaine et classique, la chorégraphie et la science du théâtre au London Studio Centre. Durant cette période, elle crée ses propres chorégraphies telles que *Tango Tecken* et *Going for Green*. Elle reçoit son diplôme en 1999. Elle travaille ensuite avec différents chorégraphes à Londres, notamment avec Henri Oguike et Rafael Bonachela. Elle danse en Europe avec Kylie Minogue pour la tournée de *Fever*. Emma Ribbing travaille également avec David Begbie pour des installations d'art visuel. Elle réalise une tournée en Angleterre avec Henri Oguike dance company. Elle fut aussi l'assistante du photographe de danse Criss Nash.

Mariusz Jedrzejewski

Né en Pologne en 1979, Mariusz Jedrzejewski pratique le windsurfing dès l'âge de 9 ans. Il rejoint l'équipe olympique de Pologne et participe - jusqu'en 1997 - aux compétitions internationales de windsurfing. Il étudie ensuite la chimie à l'Université de Gdansk. Mariusz Jedrzejewski se forme à la danse contemporaine auprès de nombreux chorégraphes et institutions : Leszek Bzdyl, Da Da Von Bzdulov, Ani Haracz, Drama Theater – teatr miejski w Gdyni, Avi Kaiser, Marija Scekcic, la Cia Novas, Tanzhotel, Elio Gervasi Company, Compagnie Charlevoi Danse. Il rejoint la Cie Philippe Saire en 2005 pour la création *Sang d'encre*. En 2006, il travaille ensuite avec Parano Fondation – Gilles Jobin (*double deux*, 2006) et Marcel Leemann Physical Dance Theater (*Meat Market*, 2007).

Iker Gómez

Né en Espagne, Iker Gómez est chorégraphe-freelance. Il fonde DVDA-Digital Video Dance Art. En qualité de danseur professionnel, il a travaillé en particulier en Allemagne et en Suisse pour différents projets ainsi que pour le Stadttheater de Berne. Il a rejoint l'IT Dansa et Gellabert Azzopardi à Barcelone et le Regensburg Tanztheater, où il a dansé sur des chorégraphies de Jiry Kilyan, Nacho Duato, Stijn Cellis, Rui Horta, Wim Vandeykeybus, Ramòn Oller, Cesc Gellabert, Gustavo Ramirez, Jo Stromgrem, Carlos Iturrioz, Félix Duménil, Olaf Smith, Emma Murria, Oliver Dähler, Lior Lev, Frank Rutishauser, etc. En 2003, il décide d'arrêter sa carrière de danseur pour se consacrer exclusivement à ses propres chorégraphies. C'est durant cette période qu'Iker Gómez découvre la relation du mouvement avec la caméra et les multiples possibilités de mouvements chorégraphiques. Il participe à la création *Meat Market* en sa qualité de spécialiste vidéo et ingénieur du son.

Oliver Neubert

Oliver Neubert est le fondateur et directeur de ABAKU, une entreprise établie à Zurich qui produit des spots TV et des films sur commande. Il collabore pour la première fois avec Marcel Leemann pour la réalisation du DVD de *100m2*. Pour *Meat Market*, il est engagé en qualité de réalisateur.

Markus Mathis

Markus Mathis est co-fondateur des smARTec (entreprise active dans le domaine de la technique pour des événements). Il a travaillé, entre autres, pour l'Opernhaus de Zurich, le Zürcher et Basler Ballett, Hubbard Street Dance Chicago, le Tanz Ensemble Cathy Sharp à Bâle ainsi que le *Phantom of the Opera* à Bâle. Dans *Meat Market*, il signe la conception lumière.

Les Printemps de Sévelin

vendredi 7 mars à 19h + samedi 8 mars à 20h30



In.fi.ni.té.si.mal © photo Christian Lutz

COMPAGNIE JÓZSEF TREFELI

In.fi.ni.té.si.mal

création 2007 (30')

L'homme contemporain est un animal contradictoire. Jamais il n'a été aussi proche de ses émotions, que toutes les nouvelles psychologies invitent à écouter de près. Et jamais, pourtant, dans le monde du travail ou dans l'arène sociale, il n'a dû autant se conformer aux modèles contraignants.

Le solo de József Trefeli ne raconte pas une histoire explicite, il nous invite à suivre les mouvements intérieurs d'un personnage selon le principe du flux de conscience; les émotions, les sensations et les réflexions qui le traversent, sans hiérarchisation.

Conception, chorégraphie et danse József Trefeli
Musique Frédérique Jarabo Oberson
Lumière Marc Gaillard
Régie lumière Janos Horvath
Costumes Aline Courvoisier
Consultants Paola Pagani et Tamara Bacci
Production et diffusion Capitaine des Singes
Soutiens Ville de Genève, Etat de Genève,
Loterie Romande, Sophie und Karl Binding
Stiftung, Ernst Göhner Stiftung Zug

In-fi-ni-té-si-mal

"Une senteur infinitésimale du choix le plus exquis à laquelle se mêle une très légère humidité nage dans cette atmosphère, où l'esprit sommeillant est bercé par des sensations de serre chaude." (Baudelaire, "La chambre double")

"Il ne restait plus rien, qu'un cratère qui fumait dans la faible lumière du clair de lune, et le sentiment d'avoir été à l'origine de ce désastre infinitésimal" (J.-Ph. Toussaint, "Faire l'amour")

EMOTION

La chose et le mot m'interpellent: je m'y arrête, alors que l'émotion appelle à tout autre chose: elle est mouvement, elle contient, impose et régit le mouvement, (é-motion) l'agitation, le frémissement.

Mon projet est né de cette première interpellation. Ce petit mot, « transforme, disent les philosophes, 'l'être-dans-le-monde', selon les lois très particulières de la magie » (SARTRE, Esquisse d'une théorie des émotions, Paris, Hermann, 1939).

Quelle est donc cette magie ? Comment l'interroger à travers son expression, le mouvement ?

***In-fi-ni-té-si-mal** se veut une incursion (à la fois baudelairienne et postmoderne, cf. citations ci-dessus) dans le monde des émotions, ainsi qu'une recherche chorégraphique centrée sur l'impact identitaire qu'est susceptible d'avoir le vécu émotionnel. Qu'il s'agisse d'une pleine et entière expression de soi ou d'un travail d'autocensure, d'un déguisement plus ou moins voilé ou d'une infinitésimale variation, l'émotion sera l'objet, dans ce solo, d'une recherche à travers le mouvement, en tant que contenu, véhicule, source ou infinitésimale parole de l'émotion.*

József Trefeli, chorégraphe

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

József Trefeli

En 1992, József Trefeli obtient son diplôme de danse au Victorian College of the Arts, Melbourne University (Australie). Il chorégraphie alors *Pat and the Boys* (1991), *Bull and Bush* et *Catch-ya-Later Cabaret* (1992). Le Victorian Arts Centre l'invite à participer à une recherche en 1992 pour chorégrapier des danseurs ainsi que des marionnettes de différents styles et tailles. De 1993 à 1995, il travaille avec Phillippa Clarke en tant que danseur et enseignant, et chorégraphie trois pièces pour le répertoire de la compagnie 2 Dance Plus. Durant son parcours, il travaille avec les chorégraphes australiennes Meryl Tankard en 1991, Paige Gordon et Theresa Blake en 1995.

De 1996 à 2004, il rejoint la compagnie Alias à Genève avec qui il a créé dix pièces. *Contrecoup*, *Quiem é*, *On ne peut pas toujours être en apnée*, *Des Beaux Restes*, *Le spectacle du Temps*, *Mr. Winter*, *L'odeur du voisin*, *Le poids des éponges*, *Escucha mi cantar* et *Vaguement Derrière*.

En 2001, il collabore avec Tony Rizzi pour créer et interpréter le solo *Being Human Being*. Il collabore aussi avec Sophie Dubroccard pour créer *Troisième à gauche*. En 2003, il chorégraphie *Road To Nirvana*, mise en scène de Slawomir Chwastowski et collabore avec le musicien Steve Buchanan pour créer leur duo *m²*. En 2004, il chorégraphie le court-métrage *Le Lit de Repos Sans Bras* réalisé par Julien Gallico.

En mai 2005, József Trefeli a reçu une commande chorégraphique de l'Association pour la Danse Contemporaine de Genève pour créer *Tu me prêtes ta brosse à dents ?* En juin 2005, il a présenté *Fresh Ingredients* à La Fête de la musique, ainsi que *Solo One* au Come and Dance Festival, Caernarfon. En août 2005, le Cultural Explosion Festival du Pays des Galles commande une chorégraphie de József, *The Expansion Dance*, pour la Dawns-i-Bawb compagnie de danse. En tant qu'interprète, en 2005, József a dansé pour la Cie Philippe Saire, Da Motus, la Compagnie Mix, le Collectif Utilité Publique et la Cie Greffe de Cindy Van Acker. En mars 2006, József a joué en tant que comédien, dans *SLUB – Le Mariage* de Witold Gombrowitz, mis en scène Korpüs Animüs. Il signe une nouvelle chorégraphie *Real Life Wrong* en avril 2006 avec des tournées en Suisse et en Roumanie. Le Ballet Junior lui commande une chorégraphie pour 18 danseurs pour déc. 2006.

En tant que pédagogue, József Trefeli donne régulièrement des cours et stages de danse traditionnelle hongroise. Il enseigne également des cours d'improvisation et de composition. En cours technique de danse contemporaine, il a programmé et enseigné les cours de la compagnie Alias de 1996 à 2004. Il a enseigné au Marchepied à Lausanne, Ecole des Bains, Ballet Junior et L'Atelier Danse Manon Hotte à Genève. József a donné des stages et workshops à Caernarfon Wales, Barcelone (Espagne) et Caire (Egypte).

Marc Gaillard

Marc Gaillard est créateur lumières, metteur en scène et comédien. Il débute sa formation théâtrale à Genève qu'il complète en suivant des cours à Paris à l'école nationale du Cirque, à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne et à l'Atelier Théâtre OS ainsi qu'à travers différents stages d'improvisation, de clown, de pantomime et de commedia dell'arte. Marc Gaillard a réalisé à la création lumières pour de nombreuses compagnies de danse, telles que la Cie Jean-Marc Heim, la Cie ida y vuelta, la Cie Laura Tanner, la Cie Fabienne Abramovich, la Cie de l'Estuaire, la Cie Testaluna, la Cie l'AM, Stijn Celis, Marcela San Pedro, les Ballets Juniors et Foofw d'Immobilité. Il a également réalisé de multiples créations lumières pour le théâtre. Il est directeur technique de l'ADC – Genève depuis 1998.

Frédérique Jarabo Oberson

Après avoir obtenu son bac en 1990, Frédérique Jarabo Oberson suit la formation de l'Institut Jaques Dalcroze. Elle se rend ensuite à Londres où elle passe son first certificate à l'Université de Cambridge. En parallèle à sa formation, elle est engagée en qualité de technicienne, régisseur et/ou créateur son et lumière, montage et démontage de décors pour différents théâtres et compagnies, tels que le théâtre de la Comédie, le théâtre du Grütli, le Grand Théâtre de Genève, le théâtre du Galpon, le théâtre de la Grenade; Alias Compagnie, la Cie Un air de rien, la Cie Apsara, la Cie l'ascenseur à poisson, la Cie Pasquier-Rossier, la Cie Ornythorinque, la Cie Extra M,...

Aline Courvoisier

Aline Courvoisier a obtenu son CFC de Couture auprès de l'Ecole des Arts Appliqués (La Chaux-de-Fonds), en 1992. Elle suit ensuite les cours de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués (ESAA) de laquelle elle obtient un diplôme de stylisme en 1996. De 1994 à 2001, elle participe à plusieurs défilés dont ceux de l'ESAA à la S.I.P. (GE), de "DRUMHERUM" et du Vestiaire en plusieurs lieux. Elle crée les costumes pour de nombreuses compagnies de danse et de théâtres, telles que: la Cie Greffe, la Cie Studio AT, la Cie des Hélices, la Cie Estuaire, la Cie Crochet à nuages, la Cie Mimescope, Cuche & Barbezat, la Cie Cita, la Cie Mine de Rien, la Cie Vaca, la Cie Angledange, Andrea Novicov, G. Alvarez, la Cie Malandro, la Cie Carré rouge,...

Paola Pagani

Comédienne d'origine italienne, Paola Pagani a suivi des études théâtrales à l'école Lecoq de Paris. Elle a participé aux stages de formation pédagogique dirigés par M. Pagneaux et P. Gaulier. La rencontre avec la Cie Teatro dei Burattini di Varese lui permet d'explorer la technique et l'inventivité du théâtre d'objets, du théâtre de figures, des marionnettes à tiges.

Son intérêt pour la recherche théâtrale a pu se développer dans les années (1988/91) au Centre de recherche J.Grotowski en Italie. Durant ces trois années, Paola Pagani a pu se confronter pratiquement aux conclusions techniques, méthodologiques et créatives liées au travail que Grotowski a développé durant presque trente ans. Un approfondissement sur le mouvement dans le travail de l'acteur lui permet d'obtenir le diplôme Feldenkrais pour la prise de conscience du mouvement à Paris (1996, 2000). Elle creuse ainsi, à travers une approche neurologique, la pédagogie du mouvement sous toutes ses formes. En 1997, elle fonde le Teatro due Puni avec l'acteur Antonio Buil. Intéressée à l'écriture théâtrale, elle suit une formation en dramaturgie à l'université de Lausanne (2004/05). Elle mène depuis, un travail pédagogique sur le théâtre avec des enfants en collaboration avec Nathalie Tacchella. A Genève, elle a travaillé avec, entre autres: le Teatro Malandro, Geneviève Guhl, L'Alakran, Patrik Mohr et Théâtre Spirale, Pierre Mifsud, Dorian Rossel.



monototal © photo Cornelia Lüthi

CORNELIA LÜTHI

monototal

création 2008 (30')

Un pianiste à lui seul est capable de retranscrire une Fugue complexe à quatre voix et ce, seulement avec dix doigts... Pourquoi la danseuse ne pourrait-elle pas en faire de même à l'aide de ses bras et de ses jambes ?

Avec humour, exactitude et finesse, *monototal* invite le spectateur à entrer dans l'aventure d'une danseuse qui – à travers son corps et ses mouvements – cherche à retranscrire par la danse les quatre voix d'une Fugue.

Concept, chorégraphie et danse Cornelia Lüthi
Musique Oliver Lüthi

Dramaturgie Christa Näf

Lumière et assistance technique Michael Omlin
Production halsundbeinbruch

Soutiens Stadt Zürich, Fachstelle Kultur Zürich,
Tanzhaus Zürich, Schweizerische
Interpretenstiftung

NOTE D'INTENTION

Dans *monototal*, Cornelia Lüthi et son groupe "halsundbeinbruch" livrent le fruit de leur réflexion sur les deux modes suivants de perception: le Visuel (la Danse) et l'Auditif (la Musique).

Un pianiste à lui seul est capable de retranscrire une Fugue complexe à quatre voix et ce, seulement avec dix doigts !

La danseuse souhaite en faire de même. Elle se lance alors dans l'aventure afin de rendre cette même Fugue visuellement perceptible au public en en faisant une transcription la plus exacte possible, dissociant chacune des quatre voix au moyen des bras et des jambes.

Et que se passe-t-il alors, lorsque la musique perçue en temps réel par le public est aux antipodes de celle qu'interprète la danseuse sur scène au même moment ?

Que se passe-t-il lorsque la danseuse retranscrit deux musiques qui, diffusées parallèlement, sont complètement différentes l'une de l'autre ?

monototal se livre à cet exercice, invitant alors le spectateur/auditeur sur la voie de cette aventure non seulement avec finesse, exactitude, mais aussi avec humour.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Cornelia Lüthi

Cornelia Lüthi s'est formée en danse classique auprès de l'école privée G. Karrer / K. Graf. Elle a suivi ensuite, de 1996 à 2000, une formation professionnelle à l'École Suisse de Ballet Classique (Schweizerischen Ballettberufsschule -SBBS). En parallèle, elle a dansé avec le Ballet de Zurich, sous la direction de Denise Welten et Heinz Spoerli. Elle rejoint ensuite la compagnie de danse du Théâtre de St-Gall, sous la direction de Philipp Egli. Dès l'été 2005, Cornelia Lüthi est active sur la scène indépendante. Elle a travaillé, en tant que danseuse, dans le cadre des stages chorégraphiques SiWiC en 2005 avec Nigel Charnok et en 2006 avec Ginette Laurin, pour la production *Mercy 45* de Denise Lampart, dans *ich wanderte und wandre noch* du Tanztheater Fumi Matsuda, dans *Did I shave my legs for that ?* de Tina Beyeler (Tanz Kumpane), tout comme dans *swiss + sexy* de OONA Project (Marisa Godoy et Michael Rüegg) et *Patience Camp*, une pièce de théâtre de Thomas Luz.

En tant que chorégraphe interprète et suite à sa production *Ritual*, improvisation avec la participation scénique du Dj Xeno, Cornelia Lüthi présente au printemps 2006 sa deuxième chorégraphie *verschroben* dans le cadre des plates-formes chorégraphiques "12 MIN.MAX." à la Tanzhaus Zürich.

Oliver Lüthi

Après une formation en économie d'entreprise, Oliver Lüthi prend la gestion, il y a six ans, d'un magasin de produits biologiques à Zurich. Élément primordial et très influent, la musique fait partie intégrante de son quotidien et pour cause: jeune, il étudie et pratique le piano pendant dix ans et, depuis 1994, il intervient comme DJ, alias Dj Xeno, dans le cadre de multiples événements et performances. Tout comme d'ailleurs lors de sa collaboration et participation sur scène avec Cornelia Lüthi pour la performance *Ritual* ainsi que pour la plate-forme chorégraphique "12 MIN.MAX." en 2006.

Christa Näf

Christa Näf étudie la danse à Munich et à Berlin. Elle est alors engagée dans les Théâtres de la Ville et dans diverses productions de la scène indépendante. A Zurich elle est présente sur scène en outre, dans le projet performance *le look c'est chic* d'Anne Rosset, dans *paradise* de la Kompanie dou et tout dernièrement dans *über Tiere* au Theater am Neumarkt. En 2001, elle reçoit le prix d'encouragement de la Fondation Culturelle du Canton d'Appenzell (AR, Rhodes-Extérieures). Christa Näf est également co-fondatrice, chorégraphe et danseuse du groupe collectif artistique "flimmer".

Michael Omlin

Michael Omlin est concepteur lumière indépendant et artiste peintre. Que ce soit en espaces intérieurs ou extérieurs, il intervient au niveau de l'éclairage. Avec ses installations, projections et objets, il sensibilise à la perception visuelle de la lumière. L'obtention en 2001 et 2004 de bourses d'études lui permet de développer sa recherche durant deux semestres en atelier-résidence en Inde et en Egypte. Michael Omlin est engagé en qualité de concepteur lumière pour de nombreuses productions de danse et de théâtre. Il est actuellement directeur technique de la programmation du Theater an der Winkelwiese à Zürich.

LES QUARTS D'HEURE

vendredi 14 mars à 19h + samedi 15 mars à 19h

Plate-forme jeunes compagnies

Les Quarts d'heure présentent les premières pièces de chorégraphes en devenir ou des « expérimentations » pour les plus confirmés. Projets de 15 minutes maximum.

Pauline Wassermann

Tête de veau !

Marion Ruchti, Xenia Themeli et Christos Strinopoulos

nothing

Julia Kathriner et Wilfried Seethaler

meinetwegen

Sophie Bocksberger et Carole Revelly

Cueille le jour !

Cie La Galerie / Florent Ottello

Puzzle me up !

Company tom's velo

skd

PAULINE WASSERMANN

Tête de veau !

création 2008 (première - 15')

Une performance autour du phénomène de la procrastination; lorsque l'on a une tâche prioritaire à réaliser dans un temps donné, mais que l'on se persuade que d'autres urgences sont plus pressantes, on évite à tout prix de s'occuper de la tâche cruciale jusqu'à la dernière minute...

Un point de vue décalé sur ce combat de l'absurde.

Concept et interprétation
Pauline Wassermann

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Pauline Wassermann

Pauline Wassermann termine en 2001 sa formation de danseuse au Laban Centre London où elle obtient son BA (Hons) Dance Theatre. En tant qu'interprète, elle participe à des projets de danse, théâtre et performances en Suisse et à l'étranger. A Genève, elle a travaillé avec Marie-Louise Nespolo, Guilherme Botelho, Dorian Rossel, Foofwa d'Imobilité et Xavier Fernandez-Cavada.

Pauline Wassermann chorégraphie *Solo + Carton/ Boogie with the tubie* en 2005 pour le Festival Local et *Glissement vers l'insectitude* en 2007 pour les Scènes Libres II au Théâtre de l'Usine.

MARION RUCHTI, XENIA THEMELI & CHRISTOS STRINOPOULOS

nothing

création 2008 (13')

Ne rien faire. Cela fait partie de notre quotidien. Parfois nous en rêvons ou nous en avons peur, mais l'envie de se laisser aller à ne rien faire persiste...

nothing explore, à travers des témoignages, ce que « ne rien faire » évoque et provoque en terme de sentiments d'impatience, d'attente ou d'espoir. Trois interprètes se jouent des différentes situations à travers des images absurdes et drôles.

Chorégraphie et danse
Marion Ruchti, Xenia Themeli et Christos
Strinopoulos

Musique
Chrysanthos Christodoulou
Remerciements
on.off Werkstatt (Berne)

IDÉE DU PROJET

Qu'est-ce que « *nothing* » ? Qu'est-ce que nous considérons comme étant rien ? Combien de fois prétend-on ne rien faire ? Qu'est-ce que nous faisons effectivement lorsque nous disons ne rien faire ? Pourquoi avons-nous besoin de ne rien faire ? La notion « *nothing* » fait partie de notre vie quotidienne. Parfois nous essayons de ne rien faire. Lorsque nous sommes très occupés, nous rêvons de ne rien faire. Est-ce en quelque sorte une forme de liberté que nous recherchons ? D'autre fois, lorsque nous avons finalement rien à faire, nous devenons bouleversés par la situation. Pourquoi est-ce si stimulant ou ambitieux parfois de ne rien faire ? Qu'est-ce qui nous rend nerveux et nous effraie ? C'est parce que nous ne sommes pas habitués ou parce que nous ressentons que nous perdons notre temps et que nous pourrions faire quelque chose d'autres. Est-ce que cela pourrait être à cause de quelque chose dans notre culture de société occidentale ?

CONCEPT

Comme point de départ, nous allons recueillir les témoignages de différentes personnes, incluant nos propres avis, sur qu'est-ce que cela signifie de ne rien faire. Les différentes réponses nous serviront de matériel que nous pourrons

comparer, simuler et faire évoluer pour finalement transcrire ces idées en mouvement. Pour aller plus loin dans la recherche, nous allons nous positionner nous-mêmes dans une expérience où nous ne ferons rien pour une certaine durée de temps, dans différents espaces, avec quelques, ou peu, voire pas de supports. Nous pourrions ainsi enregistrer les différents registres de nos sentiments et de nos actions physiques, dans chacune des différentes situations.

RÉALISATION

Nous souhaitons créer une atmosphère dans laquelle nous provoquons les sentiments d'impatience, d'attente, d'espoir en utilisant des images et des situations absurdes. Nous utilisons nos corps pour communiquer ces différentes approches en observant quels sentiments émergent des différentes déclinaisons de mouvements toujours en accord avec notre concept d'exprimer « nothing ». En ce sens, nous allons rechercher comment nous nous plaçons dans l'espace, que ce soit en solo, duo ou trio.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Marion Ruchti

Née en Suisse en 1974, Marion Ruchti s'est formée en danse auprès de la Performing and Screen Arts School à Auckland (NZ). En 2003, elle rejoint Choreolab (NZ). Elle donne des workshops de danse avec Footnote Dance (NZ) dans les écoles primaires, secondaires et supérieures. En 2004, elle obtient le diplôme de professeur de danse et expert « Jeunesse et sport », Magglingen. Depuis 2006, Marion Ruchti se forme également en yoga. Elle a dansé pour de nombreuses compagnies, parmi elles: Akar Junior Dance Company, Madge Feast, Daniela Kurz, Deirdre Tarrant, Footnote Dance Company, Karin Mansour, öf öf productions,... En marge de ses engagements en qualité de danseuse-interprète, elle développe son propre travail chorégraphique: *Toru whaa* (2004), *Raum* (2005), *Solo2* (2006), *Schnee* (2007), *Einerlei-Zweierlei* (2007).

Xenia Themeli

Originaire de Grèce, née en 1977, Xenia Themeli s'est formée auprès de la School of Arts, Aristotle University of Thessaloniki, Département Théâtre. Elle a suivi durant trois ans les cours du Physical Theater au On.Off Werkstatt à Berne, avant de rejoindre pour deux ans le Marchepied à Lausanne. Xenia Themeli est aussi professeur de Gyrotonic, de Gyrokinesis et de Iyengar Yoga (niveau 1). Elle a dansé pour de nombreux chorégraphes et compagnies tels que Thomas Mettler, Lior Lev, Amalia Strinopoulou, Susanne Muller, Kallirroï Papadopoulou, Maria Mutilinaki, Le Marchepied, la Cie Proxima, la Cie Smack. En 2003, elle participe au groupe improvisation dans le cadre des Studios Perfos, Lausanne. Ensemble, avec Christos Strinopoulos, ils développent leurs propres créations : *2/1* (2004), *Madam Sousou* (2004), *Almost where* (2007). Xenia Themeli a également créé *Heterotopies*, solo et vidéo-danse présenté à la 1^{ère} Biennale d'art contemporain 2007 de Thessaloniki.

Christos Strinopoulos

Originaire de Grèce, né en 1979, Christos Strinopoulos est diplômé de l'Université du Wisconsin in Madison (USA) en histoire. Il a suivi durant trois ans les cours du Physical Theater au On.Off Werkstatt à Berne, avant de rejoindre pour deux ans le Marchepied à Lausanne. Christos Strinopoulos a suivi de nombreux workshops notamment avec Kirstie Simson, David Zambrano, Adam Benjamin, Thomas Mettler, Chris Lechner, Laurie Booth, Thierry Bae, Rick Nodine, Jordi Molina Cortes, Cie Mal Pelo, Gilles Jobin, La Ribot. Il est aussi professeur de Gyrokinesis et de Iyengar Yoga (niveau 1). Christos Strinopoulos a travaillé pour de nombreuses compagnies telles que la Cie Proxima, la Cie Smack, le Collectif Utilité Publique, Alias Compagnie. Il a co-chorégraphié un duo *2/1* avec Xenia Themeli présenté dans le cadre du festival Tanzparenz à Berne.

Chrysanthos Christodoulou

Né en 1973 à Thessaloniki (Grèce), Chrysanthos Christodoulou a étudié différents instruments de musique dès l'âge de 6 ans (violin, piano, guitare jazz et voix) auprès des « New », « Synhrono » et « National » conservatoires de Thessaloniki. Il commence à écrire sa propre musique dès 1988. A la direction de plusieurs groupes locaux (lunar, soul, mescaline et sugarmate), écrivant la plupart des chansons, il commence à composer la partie instrumentale combinant le son d'instruments électroniques et digitaux avec des instruments physiques. Dès 2000 jusqu'à ce jour, il écrit des musiques pour la danse-théâtre, le théâtre, la télévision, des films courts et des installations en Grèce (Thessaloniki et Athènes) et en Suisse pour des compagnies telles que le National Theatre of Northern Greece, Vis Motrix, 7d9, Lydia Lithos, Kodikas theatre et le Art theatre Amalia. Il a enregistré, produit et masterisé son travail dans son propre studio: basement studio. Il a édité un cd *antikeimeno-ego* enregistré en Grèce ainsi que plusieurs démonstrations et prochainement une compilation de son travail de danse-théâtre et un premier CD de sugarmate seront édités.

JULIA KATHRINER & WILFRIED SEETHALER

meinetwegen

création 2008 (première - 12')

Comment « un » devient « deux »... un solo, un duo...
et vice-versa...

Chorégraphie et danse
Julia Kathriner et Wilfried Seethaler

Dans *meinetwegen*, deux personnes évoluent, passant tour à tour de l'unité à la dualité. De la symbiose à la transformation, cette pièce visite les frontières de nos corps lorsque l'organisme se divise ou se dédouble. Véritable jeu de cache-cache autour de nos identités.

NOTE D'INTENTION

meinetwegen est un solo-duo qui confronte - avec symbiose, dualité, diffusion et transformation – les deux parties impliquées.

trans..., *Trans...* est un préfixe latin fréquemment utilisé. Au niveau de leur signification, la plupart des mots commençant par le préfixe *trans...*/*Trans...* peuvent être classés dans les sujets suivants:

- distribuer quelque chose. A envoie quelque chose à B.
- pénétrer, à l'excès. Pénétrer un corps, un matériel, dépasser une frontière ou une limite.
- changer quelque chose. Former, en transformation ou être transformé.
- déplacer quelque chose. Quelque chose est déplacé d'un endroit à l'autre.

Ces thèmes vont servir de lignes directrices pour le processus chorégraphique de *meinetwegen*.

L'exploration s'organise autour de la frontière d'être un ou deux. Deux danseurs étant un organisme, mais avec deux paires d'yeux. Que partagent-elles au travers du contact de leurs corps ? Qu'interpénètre la frontière physique de leur corps ? Nous essayons de devenir un.

Qu'est-ce qui rend un organisme schizophrène ? Nous laissons un processus de désengagement prendre place.

Et une fois qu'il se sépare en deux, nouvelle auto perception, qu'est-ce qui les relie encore ?

Peuvent-ils devenir complètement indépendants ? Est-ce un développement linéaire ou un va-et-vient de sauts rythmés ?

Nous observons et découvrons.

Julia Kathriner Wilfried Seethaler

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Julia Kathriner

Née en Allemagne en 1982, Julia Kathriner vit à Bâle depuis 2007. Après une formation auprès de la Palucca Schule Dresden (D), elle reçoit en 2004 une bourse d'étude pour l'American Dance Festival (Durham, USA). De 2004 à 2006, Julia Kathriner rejoint l'Ensemble du Théâtre de St-Gall, sous la direction de Philipp Egli. Elle collabore à des projets de danse tels que *Love* (2006) de Cathy Sharp Dance Ensemble, *Nothingness* (2007) de Yeona Yu, *Über Tiere* (2007) de Christine Gaigg. Depuis 2004, Julia Kathriner développe également ses propres projets: *kein Ort nirgends* (2004), *mikrotanz* (2005), *geborene Vögel* (2006), *meinetwegen* (2007, en collaboration avec Wilfried Seethaler).

Wilfried Seethaler

Né en 1979 à Salzburg (Autriche), Wilfried Seethaler s'est formé auprès de Paris Lodron University, Département science de la musique et pédagogie, puis auprès de l'Université Mozarteum. Il suit dès 2001 la formation du Salzburg Experimental Academy of Dance, d'où il ressort diplômé en 2004. En été de cette même année, il suit un stage intensif à la Tish Dance Summer Residency (New York). Il suit de multiples workshops avec notamment Christine Kono, Dimitri Kraniotis, Cristina Caprioli, Marisa Van Andel & Oliver Koch, Bruno Genty, Raffaele Giovanola, Bruce Michelson, Angelique Wilkie. Il a travaillé pour Musica et Saltatoria (Salzburg), Stadttheater St-Gallen, Cathy Sharp Dance Company (Bâle). Wilfried Seethaler développe également ses propres projets: *Bungle in the jungle* (2003), *De profundis* (2003), *Zyklen* (2004), *Solo mit rose* (2005), *Bits & pieces* (2006), *Second session* (2006), *meinetwegen* (2007).

SOPHIE BOCKSBERGER & CAROLE REVELLY

Cueille le jour !

création 2008 (extrait - 15')

Carpe diem. L'être humain devrait-il vivre dans un état d'urgence permanent afin de profiter pleinement de sa vie, tel un monstre avide de nouvelles expériences ?

Cueille le jour ! prend le contre-pied de cette idée et célèbre le caractère périssable du monde en montrant la beauté de ce qui ne dure pas. Ce duo pose, comme but ultime, le plaisir. Vivre le moment dans toute sa plénitude sans se projeter constamment dans l'avenir et se mettre dans un état d'urgence.

Chorégraphie et danse
Sophie Bocksberger et Carole Revelly
Composition et interprétation musicale
Jérôme Giller
Graphisme et photographie
Aloyn Bongard et Charlotte Bocksberger
Stylisme
Mariel Manuel
Soutien
Pour-cent culturel Migros

« Jouir et faire jouir sans faire de mal ni à toi ni à personne, voilà le fondement de toute morale. »
Chamfort (1741-1794)

NOTE D'INTENTION

Nous utilisons quotidiennement le célèbre adage *Carpe diem*, mais savons-nous vraiment ce qu'il signifie ? Plutôt qu'une invitation à la jouissance, c'est le rappel de la valeur de notre vie, car chaque seconde qui passe nous rapproche un peu plus de la mort... Faut-il en déduire que l'être humain devrait vivre dans un état d'urgence permanent afin de profiter pleinement de sa vie, comme un monstre avide de nouvelles expériences ?

Cueille le jour ! prend le contre-pied de cette idée et célèbre le caractère périssable du monde en montrant la beauté de ce qui ne dure pas. C'est donc poser comme but ultime le plaisir et vivre le moment dans toute sa plénitude sans se projeter constamment dans l'avenir et se mettre dans un état d'urgence.

Comment, si ce n'est par le mouvement, illustrer l'éphémère de la condition humaine ? En effet, il est le principe même de la fugacité; ce qui se meut n'est pas stable. C'est pourquoi nous avons pris le parti de traduire ces idées en danse.

Sophie Bocksberger et Carole Revelly

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Sophie Bocksberger

Née en 1984, Sophie Bocksberger s'est formée de 1992 à 2005 auprès d'Arabesque Dance Work. En 1999, elle passe l'examen ISTD (Imperial Society of Teachers of Dancing) de ballet, niveau intermédiaire et avancé. De 2005 à 2006, elle suit les cours de Nicholas Pettit. Elle rejoint le Marchepied, en 2006 et 2007. Dans ce cadre, elle participe à la création de *Visage nu ou Juliettes sans dimanche*. Sophie Bocksberger est également adepte de théâtre. Depuis 2003, elle collabore aux créations de la Sun&Moon Theater Company.

Carole Revelly

Née en 1984, Carole Revelly obtient en 2002 le diplôme de professeur de danse classique de l'ISTD (Imperial Society of Teachers of Dancing), puis en 2004 celui de professeur de danse Modern/Jazz & claquettes de l'ISTD. De 2003 à 2005, Carole Revelly se forme auprès du Performers College – Dance Theatre Diploma Course (Angleterre). Elle suit dans ce cadre des cours de danse classique, contemporaine, moderne, jazz, claquettes, chant et théâtre. En septembre 2005, elle suit, durant une année, les cours professionnels de danse contemporaine à The Place (Londres). En 2007, elle se forme en qualité de professeur de Hatha Yoga en Inde, un cours reconnu par la Direction of Education, Government of Maharashtra.

Jérôme Giller

Auteur, compositeur et interprète. Diplômé de l'EJMA..

Aloyn Bongard

Diplômée de l'ECAL en 2006.

www.myspace.com/aloynanonym

Charlotte Bocksberger
Kunsthochschule Berlin-Weissensee.

Mariel Manuel
Académie Royale des Beaux-Arts, Anvers, fashion department.
<http://flickr.com/photos/mimelino/>

CIE LA GALERIE / FLORENT OTTELLO

Puzzle me up !

création 2008 (première - 15')

Des personnages incarnés par un seul homme se croisent, chacun à leur manière, vivant des situations analogues. De cette juxtaposition semblable à un zapping télévisuel, des émotions apparaissent pouvant être acceptées, refusées ou partagées.

Avec des états corporels aiguisés pour chaque personnage, la danse mord dans le vif et confronte le spectateur à des paradoxes tels que l'attrance pour l'interdit, les affinités entre des idées adverses, consentir à ce que nous voulons rejeter,...

Chorégraphie et danse Florent Ottello
Assistanat Kylie Walters
Production La Galerie (Auxerre)
Coproduction Association Plus (Lausanne), Cie Stanislaw Wisniewski
Soutiens Centre d'Etudes et de Recherches en danse contemporaine, Le Mas de la Danse, Conseil Général des Bouches du Rhône, Conseil Régional et la DRAC PACA, Cie Ultima Vez – Wim Vandekeybus
Remerciements Gilles Fadel, Laurent Patissier, Florence Chappuis, Théâtre de l'Usine (Genève), Frédérique Jarabo, Ben Merlin

LUMIÈRE: enfermement et surexposition d'une réalité d'images...

Puzzle me up ! prend le parti d'une fiction, quasi télévisuelle, où on zappe sans arrêt d'un personnage à l'autre, d'une image à l'autre... Et c'est en fait le même personnage qui se métamorphose en permanence... Des métamorphoses non dissimulées pour renforcer le voyeurisme, une fois encore la dualité privé-public perd ses limites et se confond. L'espace de cette chorégraphie est comme un ring sur la scène, une sorte d'écran à plat au sol... surface tour à tour contournée, occupée, traversée,...

MUSIQUE: un même enchaînement, une course effrénée !

S'inspirant de l'univers radiophonique qui juxtapose des thèmes musicaux les plus opposés (le trivial côtoie le sacré) et qui rediffuse les émissions sur une même journée, *Puzzle me up !* télescope les sonorités extrêmes, n'hésitant pas à superposer la guitare électrique de Jimmy Hendrix avec l'Avé Maria de Schubert...

L'univers sonore de cette chorégraphie se crée comme on allumerait plusieurs radios en même temps. Ce patchwork aux motifs colorés reproductibles, devient reflet de chaque instant répété quotidiennement.

COSTUMES: une image aux variations évidemment discernables.

De même que les illustrations d'un livre pour enfants, les costumes de *Puzzle me up !* sont identifiables au premier regard, pas de doute possible. C'est le corps qui les habite qui crée l'ambivalence des personnages. Cependant, une recherche sur les couleurs est menée pour mettre en relief les particularités de ces costumes supra réalistes. Quelques accessoires associés volontairement à des images sans rapport soulignent les amalgames dangereux qu'on effectue inconsciemment, tel un drapeau national sur une idéologie religieuse.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Florent Ottello

Florent Ottello est interprète pour de nombreux chorégraphes en France, Suisse et autres pays: Cie Scalène, Dominique Dupuy, Fabienne Berger, Nicole Seiler, Michel Kelemenis, Régine Chopinot, Dominique Boivin, Stanislaw Wisniewski, Yao Shufen. Il participe également à plusieurs projets de metteurs en scène: Emilie Fauchoux, Paola Pagani et Antonio Buil, Padrut Tacchela, Tane Soutter. Il fut l'assistant chorégraphe de Kylie Walters pour *Sweet Hypochondria* (2005). Pour ses travaux personnels, Florent Ottello interroge la relation artistes/spectateurs en imaginant différents moyens de mettre le public au cœur de l'action. Il s'intéresse donc aux rencontres des différents arts en invitant des artistes de tous

horizons (danse, musique, vidéo, conte, marionnette, art plastique, etc.) à participer à ses projets interactifs. Au nombre de ses créations: *Comme 1 écho* (2000), *2R* (2001), *perforé* (2002), *Au menu: Art-tapas* (2001), *room service* (2004), *Lotorama* (2005), *Memory* (2007). Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon (1997), Florent Ottello enseigne la danse en France et à l'étranger (Genève, Lausanne, Adélaïde, Melbourne, Sydney). En 2007, avec Célia Houdart, ils dirigent un atelier culturel auprès des élèves de Bac Pro 1 (vente en animalerie) de la MFR de Neuvy-le-Roi. De ces 8 interventions autour du thème le paysage dans l'art, l'exposition « MFR paysages MFR » est créée le 31 mai 2007.

Kylie Walters

Danseuse australienne, Kylie Walters s'est formée à la danse au Victorian College of the Arts de Melbourne. Personnalité aux talents multiples, elle est récompensée par un Greenroom Awards de la meilleure interprète pour *Character X* en 1996 et du Award for Outstanding Achievement from the State Theatre Company of South Australia (perfect score SSABSA DRAMA Matriculation) en 1989. Arrivée en Europe, elle est interprète pour différentes compagnies: Ultima Vez – Win Vandekeybus, DV8 – Lloyd Newson, Alias Compagnie, Cie Philippe Saire, Nicole Seiler, Jeremy James, Eric Kouwenhoven, Miranda Pennell, Mark Baldwin, Michael Clark, Shelley Lasica,... Kylie Walters participe à plusieurs films de Pascal Magnin, Raymond Vouillamoz et Nicole Seiler. En 2004, elle crée sa propre compagnie, la Cie Ornithorynque, pour donner suite à ses projets et réaliser son premier solo *Sweet Hypochondria, Travel on the Cheap* et prévu en 2008 *Hollywood Angst*.

COMPANY TOM'S VELO

skd

création 2007 (extrait - 15')

Inspirée de l'ambiance du film *Audition* de Miike Takashi, *skd* cherche à transposer sur scène l'atmosphère de l'écran.

Chorégraphie et danse Vanessa Lopez et Tim Fletcher

Musique Jean-Christophe Simon

Production Compagnie tom's velo

Deux danseurs se font face, sont amenés à se rencontrer, se croiser, se manipuler au hasard des événements. Véritable lutte de puissance, tout s'entremêle... avec un certain humour noir, accentué par l'univers musical de Jean-Christophe Simon.

NOTE D'INTENTION

skd a été présentée pour la première fois lors de *summershowers07* au Centre chorégraphique de Linz en Autriche. L'origine de la pièce est apparue lors d'une performance réalisée dans le cadre du « *Forum für improvisierte Tanz and Musik* ».

Le film *Audition* de Miike Takashi a servi de source d'inspiration pour réaliser le défi de prendre l'atmosphère de l'écran, et de la transposer ensuite dans le langage et le mouvement sur scène. Deux danseurs se font face, sont confrontés à la rencontre, l'intersection, la coïncidence ou la manipulation, au hasard des événements. Une lutte de puissance est définie et redéfinie dans l'inévitable déroulement des événements, tout s'entremêle... tout n'est pas ce que nous voyons.

Dans le film de Takashi, nous avons senti un fil conducteur fait d'humour noir qui nous a interpellé, souvent montré par un choix musical contrastant avec le langage visuel. Ce modèle a influencé notre propre processus musical, développé en collaboration avec Jean-Christophe Simon. Ce dernier raconte le voyage du danseur au moyen d'un accordéon, d'une guitare et de sa voix, devenant membre actif de cette performance.

Le mouvement demeure le point de départ de notre création par le développement et les relations de travail de Tim Fletcher et Vanessa Lopez.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Vanessa Lopez

Née à Liège (B) en 1980, Vanessa Lopez s'est formée en danse classique dès l'âge de huit ans. A 19 ans, elle devient danseuse professionnelle et est engagée par de nombreuses compagnies en Belgique, Hollande, Autriche, Suisse et Allemagne, parmi elles: Martin Butler, Passerelles Co., Imprudanse Co., Rose Breuss, Cathy Sharp Dance Ensemble,

Anouk van Dijk, Vobalko, Perplex Productions. Ces trois dernières années, Vanessa s'est établie à Bâle, où elle développe son intérêt croissant pour la chorégraphie réalisant: *Nina* (2005), *Zu Risiken un Nebenwirkungen fragen Sie ihren Arzt oder Apotheker* (2006, pour le Cathy Sharp Dance Ensemble), *skd* (2007, avec Tim Fletcher).

Tim Fletcher

Né à Hupper Hutt (NZ) en 1976, Tim Fletcher a suivi ses premières classes de danse classique à l'âge de six ans. A 22 ans, son baccalauréat scientifique en poche, il décide de devenir danseur professionnel. Depuis 2001, Tim Fletcher travaille pour de nombreuses compagnies en Nouvelle Zélande, en Suisse et en Allemagne telles que Footnote Dance Company, Auckland Dance Company, Royal New Zealand Ballet, Theatre St-Gallen, Commotion Company, Theatre Freiburg (D), CoCo Plus, Artmen Productions, New Zealand Dance Theatre, Perplex Productions et le Volksballett Kollektive. Il développe également ses propres créations: *Higher Dependency Unit* (2002), *Für Bri und Anna* (2004), *(vor)Wand* (2005), *What I always wanted to tell you* (2005) et *skd* (2007, avec Vanessa Lopez).

Jean-Christophe Simon

Né à Nîmes (F) en 1970, Jean-Christophe a suivi des classes de ballet dès l'âge de sept ans. A 11 ans, il entre à l'Opéra de Paris et poursuit ses études au Conservatoire de Paris. De 1988 à 2004, Jean-Christophe Simon est engagé en qualité de danseur professionnel dans toute l'Europe. Durant cette période, il rejoint le Théâtre du Capitole, le Stadtteater Nordhausen, William Forsythe, Jean Renshaw, le Stadttheater Schwerin, Bertrand Giampietri, le Stadttheater Hildesheim et le Cathy Sharp Dance Ensemble. Depuis 2005, il travaille avec le Marionettetheater à Bâle (CH) en qualité de marionnettiste, scénographe, musicien et concepteur lumière.

Vos prochains rendez-vous au Théâtre Sévelin 36

STEPS#11 – www.steps.ch

Jeudi 17 avril 2008

Regina Van Berkel – *Triple-zone*

Du 17 avril à fin juin 2008

Exposition de Caroline Minjolle – *Têtes de l'Art*

Portraits de chorégraphes suisses

DANSETANZDANZA – www.dansetanzdanza.ch

Dimanche 27 avril 2008

Mettez un peu de danse dans votre vie !

Fête de la danse, un projet de RESO (Réseau Danse Suisse)

De 11h à 18h30, suivez gratuitement des cours d'initiation à toutes formes de danse, accessibles à tous et répartis dans la ville de Lausanne et son agglomération.

A 19h, participez au *Bal à Marcel*, au Théâtre Sévelin 36 (Lausanne). De manière festive et ludique, vous apprendrez une danse de quelques minutes avec YOUNG SOON CHO et JEAN-MARC HEIM. Puis le bal sera ouvert !

DANSE-HABILE – www.danse-habile.ch

Du 16 au 18 mai 2008

Plate-forme de création ECHANGE – deux pièces réunissant des danseurs avec ou sans handicap:
chorégraphie de Thomas Mettler – ... à voir

chorégraphie d'Anne-Catherine Nocolatzé – *VoirPlusSi...*

LE MARCHEPIED – www.marchepied.ch

Vendredi 6 et samedi 7 juin 2008

Soirées partagées Le Marchepied et la Cie Coline (F)

Dimanche 8 juin 2008

La Marchepied – *Timeline* (création 2006) et *Talk Show* (création 2008)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE LAUSANNE – www.theatresevelin36.ch

Du 24 septembre au 4 octobre 2008

Découvrez des compagnies présentes sur les grandes scènes internationales de la danse contemporaine.

COMPAGNIE PHILIPPE SAIRE – www.philippesaire.ch

Novembre 2008 - première

Nouvelle création – chorégraphie pour 6 danseurs

LES URBAINES – www.urbaines.ch

Du 4 au 6 décembre 2008

Festival de créations émergentes



LE THÉÂTRE SÉVELIN 36

www.theatresevelin36.ch

Depuis treize ans, le Théâtre Sévelin 36 a pour objectif le développement et la reconnaissance de la danse contemporaine au sein du paysage culturel local et régional. Il contribue à la circulation d'œuvres à dimension internationale, tout en programmant des compagnies locales dont il favorise l'émergence.

LOCATION

+41 21 620 00 10

info@theatresevelin36.ch

PRIX DES PLACES

Plein tarif: fr. 25.-

Tarif réduit: fr. 18.-

Tarif réduit: étudiants, chômeurs, AVS, abonnés de l'Arsenic, membres de l'AVDC et de la SSA, détenteurs du Passedanse, titulaires de la carte Mobilis. Sur présentation de la carte de *La Clef Lausannoise*, le Théâtre Sévelin 36 offre un billet d'entrée pour un billet acheté (offre non cumulable, dans la limite des places disponibles).

La caisse et le bar sont ouverts une heure avant les représentations.

Une petite restauration est servie avant et après les spectacles.



**DANCE
FRIENDLY**

L'AVDC, l'Arsenic et le Théâtre Sévelin 36 vous proposent plus de quinze jours de danse, une exposition gratuite et des réductions sur les billets d'entrée aux spectacles.

- Dans les abris antiatomiques de l'Arsenic: *Move-Movie*, une exposition de l'AVDC (Association Vaudoise de Danse Contemporaine) sur les rapports entre la danse contemporaine, le film et la vidéo dans le canton de Vaud, du 28 février au 16 mars. Entrée libre.
Horaires sur www.avdc.ch
- A l'Arsenic: *Flagrant Delhi*, chorégraphie Jean-Marc Heim du 28 février au 9 mars. *Whisky Gorilla*, chorégraphie Young Soon Cho du 11 au 16 mars. *Série*, chorégraphie Perrine Valli les 13 et 14 mars.
www.theatre-arsenic.ch
- Au Théâtre Sévelin 36: *Les Printemps de Sévelin* et *Les Quarts d'heure*.

A l'achat d'un billet d'entrée, un bon de réduction pour un prochain spectacle à l'Arsenic ou au Théâtre Sévelin 36 vous est offert. Action valable du 27 février au 16 mars.

Théâtre Sévelin 36 - avenue de Sévelin 36 - 1004 Lausanne
tél. 021 620 00 10 - fax 021 620 00 19
info@theatresevelin36.ch - www.theatresevelin36.ch